

PAUL DELAROCHE (1797-1856)

Hippolyte de la Roche, connu sous le nom de Paul Delaroche, naît le 17 juillet 1797 à Paris. Paul Delaroche appartient à une famille aisée. Son père, Grégoire-Hippolyte de la Roche (1761-1839), est expert en tableaux et marchand d'art. Le jeune homme commence son apprentissage sous la tutelle de Louis Étienne Watelet, puis devient l'élève d'Antoine-Jean Gros, tandis que son frère aîné Jules (1795-1849), également peintre, étudie avec Jacques-Louis David.

Il fait ses débuts au Salon en 1822, où il attire l'attention de Géricault. C'est au Salon de 1824 qu'il commence à se faire remarquer. Au fil des expositions, Delaroche se forge une réputation en tant que pionnier de l'« anecdote historique », un genre documentaire empreint de sensibilité dramatique qui rencontre un succès retentissant. Cette approche s'inscrit parfaitement dans le contexte de la Monarchie de Juillet et du mouvement artistique du « juste milieu ». Paul Delaroche devient l'un des peintres les plus en vue de son époque grâce à cette spécialité.

Il continue d'exposer dans les années suivantes notamment "Les Enfants d'Édouard" (1830), qui devient l'un de ses tableaux les plus populaires. En 1832, il est élu à l'Institut de France, devenant ainsi le plus jeune membre. Peu de temps après, il est nommé professeur à l'École des beaux-arts de Paris, où il enseigne jusqu'en 1843. Cependant, un tragique incident lors d'un bizutage, ayant entraîné la mort d'un élève, le contraint à fermer son atelier.

À partir de 1836, il cesse de présenter ses œuvres au Salon, mais poursuit son travail avec assiduité. Il consacre quatre ans à la réalisation de la peinture murale "Le Génie des arts entouré des artistes de tous les temps distribuant des couronnes de l'amphithéâtre de l'École en 1841". Cette fresque panoramique réunit 75 figures parmi les plus grands artistes de toutes les époques, dont Ictinos, Apelle et Phidias au centre.

Delaroche contribue également à l'enrichissement du musée de Versailles en peignant de nombreuses œuvres. Il réalise de nombreux portraits, dont ceux de Guizot, Lamartine, Salvandy, Rémusat et Thiers.

LE 1111

Sa peinture d'histoire a inspiré l'École de Munich, tandis qu'il a exercé une influence significative sur des artistes tels que Fritz Zuber-Bühler. Il est souvent cité pour avoir prophétisé, après avoir vu un daguerréotype pour la première fois : « À partir d'aujourd'hui la peinture est morte. » Cependant, cette citation est controversée et contestée par certains experts.

Proche de l'archéologue-égyptologue Charles Lenormant, il collabore avec lui à la rédaction des vingt volumes du "Trésor de numismatique et de glyptique" (1831-1850).

En 1835, il épouse Louise Vernet, la fille d'Horace Vernet, mais la mort prématurée de son épouse en 1845 assombrit ses dernières années. Il meurt le 4 novembre 1856. Leurs descendants portent encore aujourd'hui le nom de Delaroche-Vernet.